

Lettre du castor

N° 104

Loire & biodiversité <http://www.loire-et-biodiversite.com/>

Mars 2016

BalbuCam

INÉDIT EN FRANCE : LES BALBUZARDS DE MARDIÉ EN DIRECT SUR VOS ÉCRANS

*Quand MARDIEVAL n'est pas obligée de nous défendre contre un pont ou une carrière, elle travaille avec ardeur à la valorisation de notre admirable biodiversité. Depuis quinze mois, un projet mystérieux et presque secret a agité sa matière grise, puis mobilisé ses gros bras et ses petites mains. Son nom : **BalbuCam !***

*Le projet BalbuCam a consisté à équiper d'une caméra électronique notre aire de Balbuzards pêcheurs de Mardié pour filmer en continu la vie de ces rapaces pendant toute leur saison de reproduction ; et à diffuser les images sur Internet pour les faire partager à un large public. Un exploit technologique, **une première en France.***

Dès maintenant, vous pouvez vous raccorder à <http://www.balbuCam.fr> pour partager en direct les préparatifs de Sylva et Titom : accouplements plus ou moins réussis, rechargements du nid avec du bois mort, apports de poissons et passages des restes de l'un à l'autre ; et sans doute dans une semaine la ponte de deux ou trois œufs, le début de la couvaison. Les scènes spectaculaires vont se succéder par phases, vous serez fascinés...



L'IMPENSABLE DESTRUCTION D'UNE AIRE...
Enquête Publique : contre le pont à 3 contre 1 !
MARDIÉVAL DÉMI URGE

- Page 2
- Page 3
- Page 4

L'IMPENSABLE DESTRUCTION D'UNE AIRE DE BALBUZARDS PECHEURS UNIQUE EN FRANCE

L'Etude d'Impact (EI) de l'insoutenable projet de déviation et de pont envisage stupidement le "déménagement" du nid productif pour deux illusoire emplacements indéfinis !

Cet exemple est emblématique de la méconnaissance des espèces et de l'incapacité totale du maître d'ouvrage à proposer des mesures "compensatoires" à la hauteur des pertes irréversibles que son projet entraînerait.

Pour commencer, l'E.I. donne concernant cette aire de Balbuzards une information totalement déficiente, ancienne et fautive. En effet, une première reproduction a eu lieu en 2010, les deux jeunes ayant été parrainés par Yann Arthus-Bertrand qui pour cela est venu sur place. Depuis, le couple reproducteur ne s'étant pas retrouvé, un nouveau couple s'est imposé dès 2012, a occupé le nid pendant l'intégralité des trois saisons de reproduction suivantes, et a généré en 2014 et 2015 cinq jeunes partis en migration. **Ainsi l'aire de Balbuzards de Mardié contribue actuellement pour 5% environ aux reproductions de cette espèce rarissime en France continentale !**

L'EI omet tout simplement de formuler les qualités extrêmement spécifiques de ce nid, qui pourraient contribuer à apporter la preuve embarrassante de son caractère irremplaçable :

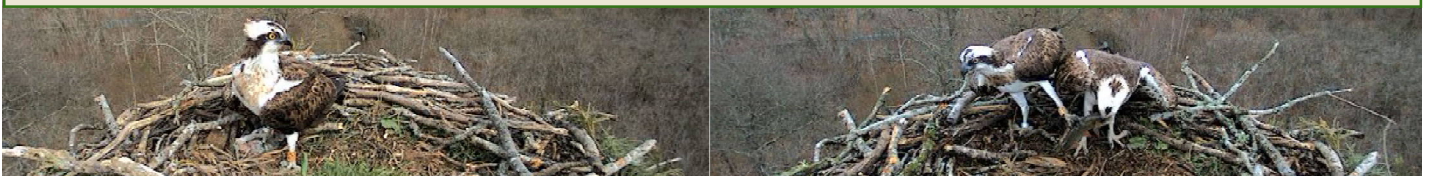
- En aval du Bec d'Allier, il est sans conteste le plus proche de la Loire, à seulement quelques centaines de mètres du fleuve.
- En Loiret, il est le premier à avoir concrétisé l'objectif prioritaire de dissémination tout au long du fleuve, jugé indispensable à la restauration durable de l'espèce, hors des noyaux historiques du massif de Lorris, du massif d'Ingrannes et du parc de Chambord.
- Et le seul à s'insérer dans une zone périurbaine, dans la fameuse Ceinture verte de l'AggLO.
- Ce nid fait l'objet d'un suivi quotidien, unique car dans un contexte exceptionnel permettant d'allier les observations proches et le suivi des déplacements des habitants du nid sur la Loire très proche.
- Avec sa situation cachée au cœur d'un massif boisé peu étendu, mais privé, et le suivi permanent exercé, il est préservé de tous les dérangements, contrairement à la plupart des nids de la domaniale.

L'EI propose sereinement le démontage de la plateforme, et en "compensation", l'installation en des lieux indéterminés de deux plateformes. Simple comme bonjour ! Mais évidemment sans aucune précision qui autoriserait à penser une seule seconde à un connaisseur que cela serait possible. Nous affirmons le contraire : aucune proposition équivalente ne saurait être trouvée.

- Dans le contexte périurbain, dans la ceinture verte de l'AggLO, et à une distance équivalente de la Loire nous pouvons attester qu'il n'y a aucun autre massif forestier d'une taille suffisante pour recevoir une aire viable où se réimplanterait notre couple fidèle depuis 2012, ou même tout autre couple.
- Il faudrait donc se résigner à s'éloigner de notre zone périurbaine. Ce qui, d'évidence, irait totalement à l'encontre de l'objectif de dissémination, donc de l'espoir de renforcer la population de cette espèce encore très vulnérable, alors même que l'élimination de notre aire aurait déjà affaibli l'espèce de 5% sa capacité de reproduction.
- Tout laisse à penser que les deux nouvelles aires dites de substitution ne pourraient pas trouver place dans des propriétés privées garantissant leur pérennité. Ce serait donc forcément vers la domaniale que nos démonteurs devraient se tourner. En dehors du fait bien connu des spécialistes que la gestion actuelle de ce domaine public la rend de moins en moins accueillante aux rapaces en attente d'aires de reproduction sécurisées, dont l'ONF ne veut plus, ce serait l'abandon pur et simple de tous les avantages spécifiques notés précédemment pour l'aire de Mardié : proximité du fleuve, participation à la dissémination, localisation dans le périurbain, suivi inédit, préservation des dérangements...

L'EI propose sereinement le démontage de la plateforme, et en "compensation", l'installation en des lieux indéterminés de ... deux plateformes... équipées de caméras... et vides ?

*Pour faire taire certaines allégations malveillantes, rappelons que l'initiative a été prise **il y a plus de dix ans** alors qu'aucune "décision décisionnelle" du CG45 ne limitait la liberté d'action des propriétaires. L'arbre support a été choisi pertinemment au cœur du massif **par des naturalistes indépendants** ignorant tout d'un éventuel projet routier. Et ceux qui de leurs bureaux prophétisaient qu'aucun Balbuzard ne viendrait s'installer sur la plateforme dans ce contexte particulier ont été ridiculisés par les faits, puisque installations et compétitions sévères pour l'appropriation de l'aire se sont succédées... jusqu'à l'installation d'un couple stable assurant des reproductions réussies !*



Enquête Publique : contre le pont !

IMMENSE MAJORITE D'OPPOSANTS AU PROJET DE NOUVEAU PONT AVEC DE NOMBREUX ARGUMENTS SERIEUX ET DOCUMENTES

L'Enquête publique qui s'est clôturée le 17 mars semble avoir été la plus motivante de l'histoire locale : avec environ 2200 contributions, elle aura plus mobilisé que pour la consultation sur le tram d'Orléans, au regard d'un bassin de population dix fois moins nombreux !

Avec **plus de 1600 expressions d'oppositions à la déviation** (2000 si on inclut près de 400 signatures d'une pétition "contre" remontant à plusieurs années) et **moins de 600 favorables au projet**, c'est la vieille fable doligéenne d'une "majorité silencieuse" demanderesse d'un "pont à l'ouest" qui sombre définitivement.

Mais une enquête d'utilité publique n'est pas spécialement un décompte des forces en présence : elle est avant tout un recensement des jugements que portent les gens sur les propositions du maître d'ouvrage, des arguments plaidant en faveur ou en défaveur du projet, des contestations que peuvent soulever les éléments figurant dans les dossiers.

A ce titre, on constate que les partisans du pont, souvent habitants des bourgs "favorisés", se sont contentés de leurs habituelles **doléances personnelles**, ou d'**approbations inconditionnelles**. Sauf un adepte de l'incontinence médiatique et doté d'ubiquité qui, à lui seul, a noirci tous les registres de reproches obsessionnels, sans fondements et souvent violents, adressés aux opposants.

Tandis que ces opposants, eux, ont produit dans tous les domaines des **arguments multiples, différenciés mais complémentaires, souvent appuyés sur des dires d'experts** ; ont mis en lumière des **informations cachées**, et sont remontés dans la **longue histoire des dérives** du projet.

Au total, leurs contributions convergent pour éclairer un fait essentiel : ce projet a été maintenu pendant près de vingt ans non pas en réponse à une utilité publique réelle, mais comme une vaine chimère à laquelle la réalité devait se plier : ce ne sont pas les motivations initiales qui ont orienté la préparation chaotique du projet, mais la volonté de le maintenir coûte que coûte qui a conduit à lui trouver sans cesse de nouvelles raisons d'être... qui ne tiennent pas à l'examen.

Le temps de la sagesse est venu : celui de reconnaître que pour des raisons de bonne gouvernance, pour des raisons économiques, et pour sauvegarder tout ce qui donne sa plus grande beauté à notre région, il faut tourner cette page... et revenir à des mesures de proximité simples, économiques et immédiates visant à atténuer les effets d'une circulation automobile urbaine à laquelle nous sacrifions tous.



La prochaine Lettre du Castor sera consacrée principalement à l'Enquête Publique et à ses suites. En attendant, retrouvez ce dossier sur la page facebook "La Loire vivra" :

<https://www.facebook.com/La-Loire-vivra-947381875342826/?fref=ts>

Score sans appel : 3 contre / 1 pour



MARDIÉVAL DÉMIURGE

Ié



* *Le démiurge, ou le créateur, est la déité responsable de la création de l'univers physique dans diverses cosmogonies.*

Vous avez tout compris : tout ça, c'est encore un vilain coup de MARDIÉVAL ! C'est nous qui avons tout organisé. Un complot, vous dis-je ! Nous savions que l'EUP du pont aurait lieu en mars 2016, alors nous avons tout manigancé il y a quelques années pour que dès qu'elle serait finie, on dévoile au monde entier **le truc qui va mettre le grain de sable dans la machine parfaitement huilée du CD45 et bloquer la réalisation du projet-miracle tant attendu : **une caméra qui filme des rarissimes Balbuzards pêcheurs payés pour s'installer là, et qui envoie les images dans toute la France, en Amérique, en Australie...****

Souvenez-vous : le scarabée Pique-prune de Langeais qui a bloqué l'autoroute A28 pendant six ans, c'était nous, déjà... Et Eric Doligé, alias ToutenKamion, tout pharaon qu'il ait été, avait raison de nous faire sans cesse "porter le chapeau" des incroyables vicissitudes que subissait le beau projet ancestral de sa Direction des Routes Insoutenables. Par exemple, nous avons inventé et imposé à Eric ces PPP pourris qui promettaient, de façon enfantine, que les grosses entreprises privées allaient d'un coup de baguette magique et pour pas un rond résoudre les problèmes insolubles dans lesquels la déviation s'était enlisée. Résultat des courses : trois ans perdus, et genre deux millions d'Euros fichus en l'air.

Il faut dire que pour saboter le PPP, et sachant que Hugues Saury serait le successeur d'Eric, nous avons, à l'hiver 2003/2004, creusé le grand gouffre de la Sablière Mauger sous les fondations futures de la tête sud du pont. Comme Hugues habite au bord du Loiret, nous savions qu'il ne serait jamais assez fou pour prendre le risque de saboter l'alimentation souterraine des Sources de son Loiret chéri...

Bon, je vous ai menti. En vérité, sachant que notre BalbuCam ne serait opérationnelle qu'en mars 2016, c'est nous qui avons obtenu du Préfet qu'il retarde le dossier via la Commission des barrages, pour ne lancer l'enquête qu'en février : ainsi son successeur aurait une petite épine dans le pied, une de plus...

Nous sommes super-puissants, super-intelligents, et "pétés de thune", comme disent les ados. Quelques empêcheurs-de-tourner-en-rond, trois libellules, deux crapauds, une petite fleur ; 135 adhérents, quelques milliers d'Euros de budget... à comparer de près avec le pôvre Conseil Départemental, ses 2600 agents et ses 650 millions d'Euros de budget !

Tremblez, MARDIÉVAL est le démiurge du Loiret et impose sa loi.



association MARDIÉVAL

Site internet : <http://le-castor-enerve.fr> Contact : le-castor-enerve@orange.fr

Blog naturaliste Loire & biodiversité : <http://www.loire-et-biodiversite.com/>

Membre de la fédération

